

NOTE DE 4 PAGES

ATELIER PARISIEN D'URBANISME — 17, BOULEVARD MORLAND - 75004 PARIS - direction@apur.org - <http://www.apur.org>

RECENSEMENT DE LA POPULATION DE 2007

ACCÉLÉRATION DE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE DANS LE CŒUR DE L'AGGLOMÉRATION PARISIENNE

La population de Paris a atteint 2,193 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2007, en hausse de 68 000 habitants par rapport au 1^{er} janvier 1999 (soit + 3,2 % sur la période 1999-2007). Pour la première fois depuis le milieu des années 1950, Paris regagne des habitants, retrouvant en huit ans le niveau de population qui était le sien au début des années 1980.

Dix-sept arrondissements sur vingt enregistrent un gain de leur population. Les augmentations les plus rapides concernent les 1^{er}, 2^e, 5^e, 9^e, 10^e, 12^e, 13^e, 19^e et 20^e arrondissements, où la population s'est accrue de plus de 0,5 % par an. Partout, le regain démographique prend appui sur une hausse de l'accroissement naturel. Le 13^e arrondissement, où cet accroissement est stable, est une exception.

Malgré une hausse de l'excédent naturel, la population des 4^e et 16^e arrondissements connaissent les baisses les plus importantes, du fait d'un niveau très faible de la construction de logements. Dans le 8^e arrondissement, la baisse observée est minime (-0,05 % par an).

La croissance démographique est encore plus prononcée dans les trois départements de petite couronne qui ne connaissaient auparavant qu'une croissance modérée. Le département de Seine-

Saint-Denis enregistre la croissance la plus rapide, suivi des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne.

Cette croissance de la petite couronne résulte en particulier du dynamisme des communes limitrophes de Paris.

Les vingt-neuf communes limitrophes, considérées ensemble, ont enregistré un gain de 15 600 personnes par an contre 1 500 durant la période 1982-1999. Les plus fortes progressions concernent Montrouge, Issy-les-Moulineaux, Saint-Denis, Clichy, Aubervilliers, Levallois-Perret, Saint-Mandé, Saint-Maurice, Suresnes et Montreuil. Les gains se relient souvent à des programmes importants de construction de logements, qui ont accueillis des jeunes actifs au commencement de leur vie familiale.

D'autres communes, non limitrophes mais proches de Paris, connaissent un développement similaire : Courbevoie, Alfortville, Bois-Colombes, Châtillon ou encore Bondy. Dans d'autres communes de la petite couronne, plus éloignées de la capitale, la population augmente peu. C'est le cas à l'est du Val-de-Marne et de la Seine-Saint-Denis, ou au sud le long de la frontière entre les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne.

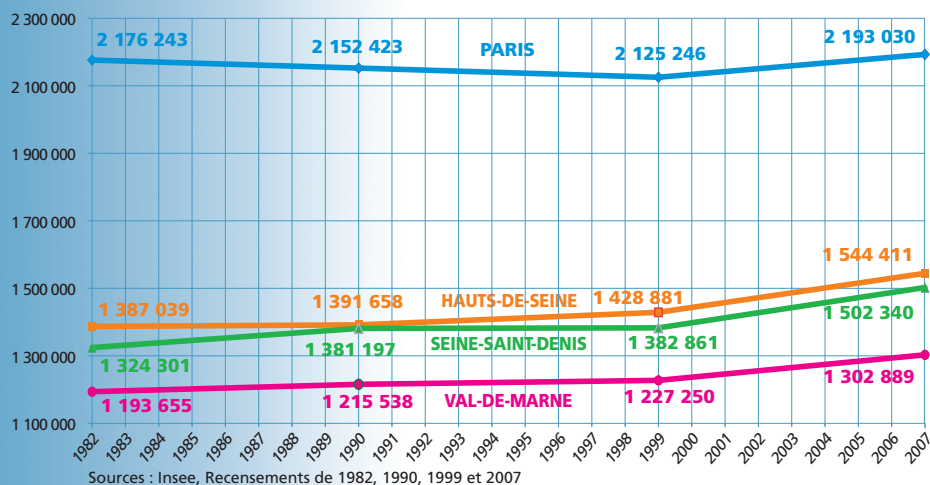
La population s'accroît également dans les départements de la grande couronne mais sans accélération par rapport à la période précédente.

La croissance démographique du cœur d'agglomération portée par les communes limitrophes de Paris

	Population au 1 ^{er} janvier 2007	Taux de croissance annuel moyen	
		1999-2007	1982-1999
Paris	2 193 030	0,4 %	- 0,1 %
Petite couronne	4 349 640	1,0 %	0,2 %
Hauts-de-Seine	1 544 411	1,0 %	0,2 %
Seine-Saint-Denis	1 502 340	1,1 %	0,3 %
Val-de-Marne	1 302 889	0,8 %	0,2 %
Communes limitrophes de Paris	1 337 805	1,3 %	0,1 %
Autres communes de petite couronne	3 011 835	0,8 %	0,2 %
Cœur de l'agglomération	6 542 670	0,8 %	0,1 %
Grande couronne	5 056 196	0,7 %	1,1 %
Ile-de-France	11 598 866	0,7 %	0,5 %
Province	50 196 684	0,7 %	0,4 %
France métropolitaine	61 795 550	0,7 %	0,4 %

Sources : Insee, Recensements de 1982, 1999 et 2007

Évolution de la population dans le centre de l'agglomération parisienne de 1982 à 2006



Croissance démographique de 1982 à 2007 des 29 communes limitrophes de Paris

	Population au 1 ^{er} janvier 2007	Taux de croissance annuel moyen	
		1999-2007	1982-1999
Boulogne-Billancourt	110 045	0,5 %	0,2 %
Clichy	58 646	2,1 %	0,4 %
Issy-les-Moulineaux	62 316	2,3 %	0,8 %
Levallois-Perret	63 225	1,9 %	0,1 %
Malakoff	30 735	0,6 %	-0,6 %
Montrouge	46 500	2,9 %	-0,1 %
Neuilly-sur-Seine	60 454	0,1 %	-0,4 %
Puteaux	43 994	1,0 %	0,7 %
Saint-Cloud	29 542	0,6 %	-0,1 %
Suresnes	44 738	1,6 %	0,7 %
Vanves	26 886	0,7 %	0,6 %
Aubervilliers	73 699	2,1 %	-0,4 %
Bagnolet	34 269	0,7 %	0,0 %
Les Lilas	22 324	1,3 %	0,0 %
Montreuil	102 097	1,6 %	-0,2 %
Pantin	53 315	0,9 %	0,8 %
Le Pré-Saint-Gervais	17 244	0,7 %	1,3 %
Saint-Denis	100 800	2,2 %	-0,3 %
Saint-Ouen	43 954	1,3 %	-0,5 %
Charenton-le-Pont	28 414	0,9 %	1,5 %
Fontenay-sous-Bois	52 143	0,3 %	-0,2 %
Gentilly	17 103	0,8 %	-0,2 %
Ivry-sur-Seine	55 583	1,1 %	-0,5 %
Joinville-le-Pont	17 303	0,1 %	0,1 %
Le Kremlin-Bicêtre	25 859	1,1 %	1,8 %
Nogent-sur-Marne	30 912	1,2 %	0,8 %
Saint-Mandé	22 737	1,9 %	0,3 %
Saint-Maurice	14 596	1,8 %	1,8 %
Vincennes	47 372	1,1 %	0,1 %
Communes limitrophes de Paris	1 337 805	1,3 %	0,1 %

Sources : Insee, Recensements de 1982, 1999 et 2007

Finalement la population régionale atteint 11,6 millions d'habitants en 2006, en progression de plus de 647 000 habitants par rapport à 1999.

Un contexte national et régional favorable

L'accélération de la croissance démographique dans le centre de l'agglomération parisienne intervient dans un contexte régional et national favorable. Des augmentations de population importantes sont observées en France, en Ile-de-France et dans la plupart des grandes villes françaises. Entre mars 1999 et le 1^{er} janvier 2007, la région Ile-de-France voit sa population s'accroître de 0,7 % par an, au même rythme que la France métropolitaine, contre + 0,5 % par an de 1990 à 1998. Parmi les villes françaises, la plupart voient également leur population s'accroître plus rapidement que dans la période précédente. C'est le cas de Toulouse (+ 1,6 %), Bordeaux (+ 1,2 %), Lyon (+ 0,8 %) ou encore Marseille (+ 0,8 %).

	Population au 1 ^{er} janvier 2007	Taux de croissance annuel moyen	
		1999-2007	1982-1999
Toulouse	439 453	1,6 %	0,7 %
Bordeaux	235 178	1,2 %	0,2 %
Lyon	472 330	0,8 %	0,4 %
Marseille	852 395	0,8 %	-0,5 %

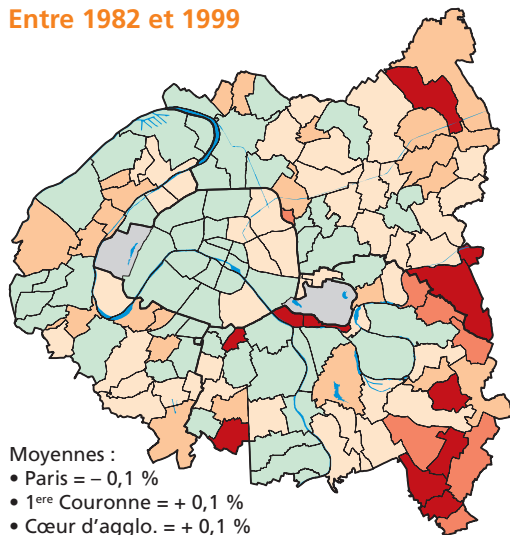
Source : Insee, recensements de la population

Les raisons du regain : amélioration de l'excédent naturel et du solde migratoire.

Le regain démographique dans les quatre départements du centre de l'agglomération parisienne tient à une double amélioration du solde naturel et du solde migratoire.

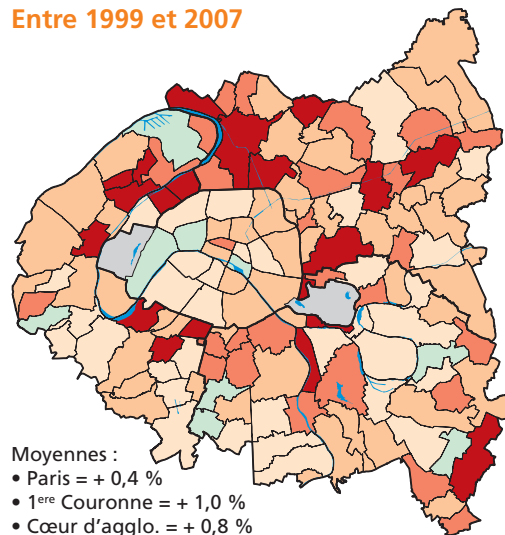
A Paris, l'excédent des naissances sur les décès entraîne un gain de 16 000 personnes par an en moyenne au lieu de 13 200 personnes par an de 1990 à 1998. Le regain de la natalité sous-tend ce mouvement : 31 700 naissances par an ont été enregistrées pendant la période 1999-2006 contre 30 500 de 1990 à 1998. Cette reprise, observée également au niveau régional et national, s'appuie sur une fécondité soutenue. La baisse du nombre de décès contribue encore d'avantage à la croissance du solde naturel : 15 500 décès par an ont été enregistrés en moyenne de 1999 à 2006 contre 18 700 par an au cours de la période précédente (1990-1998). La chute de la mortalité se relie à une espérance de vie en hausse. Les départs de la capitale au moment de la retraite limitent le vieillissement, et ainsi, le nombre de décès. Dans le même temps, le solde des échanges

Entre 1982 et 1999



- Moyennes :
- Paris = - 0,1 %
 - 1^{ère} Couronne = + 0,1 %
 - Cœur d'aggl. = + 0,1 %

Entre 1999 et 2007



- Moyennes :
- Paris = + 0,4 %
 - 1^{ère} Couronne = + 1,0 %
 - Cœur d'aggl. = + 0,8 %

Évolution de la population Cœur d'agglomération

- Hausse**
- plus de 1,5%
 - de 1 à 1,5%
 - de 0,5 à 1%
 - moins de 0,5%
- Baisse**

Source: recensements de 1982, 1999 et 2007 (Insee)

La croissance démographique du cœur d'agglomération portée par un solde naturel élevé

	Population au 1 ^{er} janvier 2007	Taux de croissance annuel moyen		Taux de croissance annuel moyen dû au solde naturel		Taux de croissance annuel moyen dû au solde migratoire apparent	
		1999-2007	1982-1999	1999-2007	1982-1999	1999-2007	1982-1999
Paris	2 193 030	0,4 %	- 0,1 %	0,8 %	0,5 %	- 0,4 %	- 0,6 %
Petite couronne	4 349 640	1,0 %	0,2 %	1,0 %	0,9 %	- 0,1 %	- 0,7 %
Hauts-de-Seine	1 544 411	1,0 %	0,2 %	1,0 %	0,7 %	0,0 %	- 0,5 %
Seine-Saint-Denis	1 502 340	1,1 %	0,3 %	1,2 %	1,0 %	- 0,1 %	- 0,7 %
Val-de-Marne	1 302 889	0,8 %	0,2 %	0,9 %	0,7 %	- 0,1 %	- 0,5 %
Communes limitrophes de Paris	1 337 805	1,3 %	0,1 %	1,0 %	0,8 %	0,2 %	- 0,7 %
Autres communes de petite couronne	3 011 835	0,8 %	0,2 %	1,0 %	0,9 %	- 0,2 %	- 0,7 %
Cœur d'agglomération	6 542 670	0,8 %	0,1 %	0,9 %	0,7 %	- 0,2 %	- 0,6 %
Grande couronne	5 056 196	0,7 %	1,1 %	0,9 %	0,9 %	- 0,2 %	0,2 %
Ile-de-France	11 598 866	0,7 %	0,5 %	0,9 %	0,8 %	- 0,2 %	- 0,3 %
Province	50 196 684	0,7 %	0,4 %	0,3 %	0,3 %	0,4 %	0,1 %
France métropolitaine	61 795 550	0,7 %	0,4 %	0,4 %	0,4 %	0,3 %	0,1 %

Sources : Insee, recensements de la population 1982, 1999 et 2007 ; état civil 1982-2005

migratoires entre Paris et les autres départements devient moins déficitaire. Il entraîne une perte d'environ 7 700 personnes par an au lieu de 14 800 de 1990 à 1998. Les résultats détaillés du recensement montreront si la réduction du déficit migratoire se relie à des arrivées plus nombreuses, à des départs moins importants ou aux deux phénomènes à la fois.

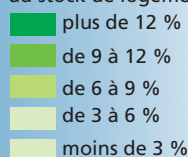
Les départements limitrophes de Paris bénéficient eux aussi d'un excédent des naissances sur les décès dont le volume s'accroît par rapport à la période précédente sous l'effet de la hausse de la natalité. Mais l'amélioration du solde migratoire avec les autres départements contribue aussi au regain démographique. Le fort déficit migratoire des années antérieures s'est réduit. Les communes limitrophes de Paris se distinguent par un solde migratoire positif. Il en va différemment de la grande couronne qui enregistre un déficit migratoire alors qu'elle bénéficiait jusqu'à présent d'un excédent.

Sources et méthode

Les données de population au 1^{er} janvier 2007 correspondent aux résultats définitifs issus des cinq enquêtes annuelles de recensement réalisées de 2005 à 2009. La nouvelle méthode de recensement substitue au comptage traditionnel organisé tous les huit à neuf ans une technique d'enquêtes annuelles. Celle-ci distingue les communes de moins de 10 000 habitants, enquêtées désormais une fois tous les cinq ans par roulement, et les communes de 10 000 habitants ou plus, dans lesquelles pendant cinq ans est recensé chaque année un échantillon de 8 % des logements. Pour chaque commune, la population au 1^{er} janvier 2007 correspond au chiffre de la population municipale, qui est une population sans double compte. Les populations municipales dans les tableaux non communaux sont arrondies à la centaine pour une meilleure lisibilité. Les chiffres de popu-

Taux de construction de logements entre 1999 et 2006

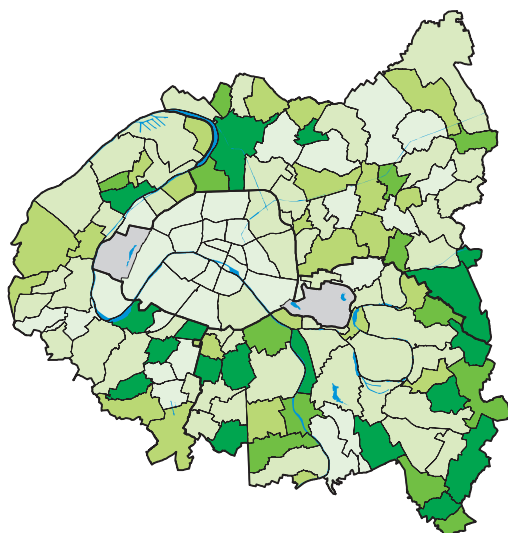
Nombre de logements construits par rapport au stock de logements



Moyennes :

- Paris = + 2,3 %
- 1^{ère} Couronne = + 6,4 %
- Cœur d'agglo. = + 4,7 %

Source: Recensement de la Population (Insee), GERCO (Ville de Paris), SITADEL (SDRIF)



l'attribution de logements correspondent aux populations sans double compte issues des anciens recensements exhaustifs.

Entre deux recensements, l'analyse de l'évolution de la population d'un territoire repose sur l'égalité qui suit :

Variation totale de la population = solde naturel (naissances – décès) + solde migratoire (entrées – sorties)

Dans cette égalité, le solde naturel est calculé directement à partir des données de naissances et décès issues de l'état civil.

Le solde migratoire est, quant à lui, estimé indirectement par différence entre la variation totale et le solde naturel. Ce solde migratoire est donc altéré des imprécisions sur la variation totale de population, tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements (évolutions de concepts de population et inégale qualité). Il est donc qualifié de solde migratoire « apparent ».

Calendrier de diffusion

Les populations légales au 1^{er} janvier 2007 ont été publiées par l'Insee fin décembre 2009 et remplacent les populations légales au 1^{er} janvier 2006. La nouvelle méthode de recensement permet à l'Insee de publier chaque année des données actualisées en deux temps : la population légale en fin d'année, et les résultats statistiques l'année suivante.

Fin mars 2010, l'Insee diffusera les populations des zones politiques de la ville (ZUS et ZFU).

A partir de début juillet 2010, l'Insee diffusera les résultats statistiques (caractéristiques des habitants et des logements, âge, niveaux de diplôme, catégories socioprofessionnelles...) aux niveaux communaux et supra-communaux au 1^{er} janvier 2007, permettant la mise à jour des données diffusées en 2009.

	Population				1999 - janvier 2007		1990 - 1999		1982 - 1999	
	2007	1999	1990	1982	Evolution sur la période	Evolution annuelle moyenne	Evolution sur la période	Evolution annuelle moyenne	Evolution sur la période	Evolution annuelle moyenne
1 ^{er} arr.	17 915	16 888	18 360	18 509	1 027	0,8 %	- 1 472	- 0,9 %	- 1 621	- 0,5 %
2 ^e arr.	21 745	19 585	20 738	21 203	2 160	1,4 %	- 1 153	- 0,6 %	- 1 618	- 0,5 %
3 ^e arr.	34 576	34 248	35 102	36 094	328	0,1 %	- 854	- 0,3 %	- 1 846	- 0,3 %
4 ^e arr.	28 572	30 675	32 226	33 990	- 2 103	- 0,9 %	- 1 551	- 0,5 %	- 3 315	- 0,6 %
5 ^e arr.	62 664	58 849	61 222	62 173	3 815	0,8 %	- 2 373	- 0,4 %	- 3 324	- 0,3 %
6 ^e arr.	45 332	44 919	47 891	48 905	413	0,1 %	- 2 972	- 0,7 %	- 3 986	- 0,5 %
7 ^e arr.	57 410	56 985	62 939	67 461	425	0,1 %	- 5 954	- 1,1 %	- 10 476	- 1,0 %
8 ^e arr.	39 165	39 314	40 814	46 403	- 149	- 0,0 %	- 1 500	- 0,4 %	- 7 089	- 1,0 %
9 ^e arr.	58 632	55 838	58 019	64 134	2 794	0,6 %	- 2 181	- 0,4 %	- 8 296	- 0,8 %
10 ^e arr.	93 373	89 612	90 083	86 970	3 761	0,5 %	- 471	- 0,1 %	2 642	0,2 %
11 ^e arr.	151 421	149 102	154 165	146 931	2 319	0,2 %	- 5 063	- 0,4 %	2 171	0,1 %
12 ^e arr.	142 425	136 591	130 257	138 015	5 834	0,5 %	6 334	0,5 %	- 1 424	- 0,1 %
13 ^e arr.	179 213	171 533	171 098	170 818	7 680	0,6 %	435	0,0 %	715	0,0 %
14 ^e arr.	134 382	132 844	136 574	138 596	1 538	0,1 %	- 3 730	- 0,3 %	- 5 752	- 0,2 %
15 ^e arr.	232 247	225 362	223 940	225 596	6 885	0,4 %	1 422	0,1 %	- 234	0,0 %
16 ^e arr.	159 706	161 773	169 863	179 446	- 2 067	- 0,2 %	- 8 090	- 0,5 %	- 17 673	- 0,6 %
17 ^e arr.	164 673	160 860	161 935	169 513	3 813	0,3 %	- 1 075	- 0,1 %	- 8 653	- 0,3 %
18 ^e arr.	191 523	184 586	187 657	186 866	6 937	0,5 %	- 3 071	- 0,2 %	- 2 280	- 0,1 %
19 ^e arr.	184 038	172 730	165 062	162 649	11 308	0,8 %	7 668	0,5 %	10 081	0,4 %
20 ^e arr.	194 018	182 952	184 478	171 971	11 066	0,8 %	- 1 526	- 0,1 %	10 981	0,4 %
PARIS	2 193 030	2 125 246	2 152 423	2 176 243	67 784	0,4 %	- 27 177	- 0,1 %	- 50 997	- 0,1 %

Source : Insee, recensements de la population 1982, 1990, 1999 et 2006

L'Apur, l'agence d'urbanisme de Paris, est une association entre la Ville et le département de Paris, l'État, la Région Ile-de-France, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, la Caisse d'Allocations Familiales de Paris, la Régie Autonome des Transports Parisiens et l'Établissement public d'aménagement Orly-Rungis - Seine Amont (EPA ORSA, régie par la loi de 1901. Présidente du conseil d'administration: Anne Higalco, première adjointe au Maire de Paris chargée de l'urbanisme et de l'architecture. Directeur de la publication: Francis Rol-Tanguy. Étude, rédaction et conception : Audry Jean-Marie, Sandra Roger, Pauline Viot.